

Comment se prépare la continuation du pontificat bergoglien

Author : Riposte Catholique

Categories : [En Une](#), [Osservatore Vaticano](#), [Rumeurs-osservatore](#)

Date : 19 février 2016



La Croix du [9 février](#) 2016 rapporte la catéchèse du cardinal Tagle, à Cebu, lors du Congrès eucharistique international. Le ton et le fond semblent copier ceux des sermons du Pape François, le matin, à Santa Marta. Qu'on en juge sur cette curieuse méditation à propos du pain et du vin de l'eucharistie : *« Il serait de s'enquérir sur l'origine de nos pain et vin sacramentaux. La farine a-t-elle été produite par un migrant, serait-elle le fruit du travail d'un esclave?? Le vin est-il importé d'un vignoble qui emploie des personnes sans leur payer un salaire décent et donc les pousse à traverser les frontières pour survivre?? La nourriture et les plats des synodes, conventions, assemblées, conférences sont-ils assurés par les traiteurs des chaînes d'hôtel métropolitains?? Qui cuisine et qui nettoie par la suite?? Que dire des chaussures, cravates, chapeaux, gants, chemises et robes appelés habits du dimanche?? Qui les fabrique et qui les nettoie au pressing?? Sont-ce des frères et sœurs, ou juste des migrants et réfugiés invisibles, considérés comme des pions sur l'échiquier de l'humanité?? »*. Luis Antonio Tagle comme un autre François ? Nous estimons intéressant de publier la traduction d'un article à ce propos, paru dans le blogue américain *Rorate Caeli*, sous la plume du P. Pio Pace, le [9 février](#) 2016...

*

Attention : préparation du Conclave.

Les grandes manœuvres éditoriales du Cardinal Tagle

Au moment du conclave de 2013, les ratzinguériens n'ont pas vu venir la campagne de l'ombre très efficace menée par l'archevêque de Buenos Aires.

Aujourd'hui, lorsque, dans les milieux ecclésiastiques opposés à l'«**establishment bergoglien**», est évoquée la «candidature» du cardinal Tagle, archevêque de Manille, le sujet suscite à peine l'attention. Et pourtant, les grandes manœuvres éditoriales ont commencé autour de lui !

La vaticaniste Cindy Wooden, qui dirige l'agence de presse Catholic News Service, a publié sa biographie, *Luis Antonio Tagle. Leading by Listening (prêcher par l'écoute*, Liturgical Press, 2015). Qualifié de « *cardinal des pauvres* », d'homme d'écoute, d'homme de dialogue, il est présenté comme étant à la pointe de la nouvelle évangélisation. Le livre est traduit en plusieurs langues, notamment en français (*Luis Antonio Tagle Un cardinal hors du commun*, à paraître prochainement aux éditions de l'Emmanuel). En Italie, toujours sur le même thème de « *l'homme de l'évangélisation* », un autre livre sur le cardinal Tagle est prêt à paraître, *Dio non dimentica i poveri. La mia vita, la mia lotta, le mie speranze (Dieu n'oublie pas les pauvres. Ma vie, mon combat, mon espérance)*, à l'Editrice Missionaria Italiana.

Tagle, homme intelligent, sans personnalité exceptionnelle, jeune (il n'a pas encore 59 ans), résolument libéral, est le personnage idéal pour solidifier les espoirs de tous ceux qui ne souhaitent pas que le pontificat de François soit une simple parenthèse. Dans un précédent article du 9 février, 2015, nous avons écrit ici que cet enfant de classe supérieure de Manille avait obtenu ses diplômes universitaires aux États-Unis (sur le thème de la collégialité épiscopale), et a pris part aux travaux de l'équipe qui a supervisé la monumentale *Histoire du Concile Vatican II*, éditée par l'école ultra-progressive de Bologne (Giuseppe Alberigo et Alberto Melloni). Tagle a eu comme mentor le Père Catalino Arevalo, jésuite philippin, qui a été qualifié par la Fédération des Conférences épiscopales d'Asie comme le « *Père de théologie asiatique* », une version locale de théologie de la libération. Le P. Catalino Arevalo est un disciple de Jürgen Moltmann et de sa « *théologie trinitaire* », qui considère la Trinité comme un « *événement* », fabriqué, pour le dire d'une manière simple, par l'événement de la Croix, où Dieu a fait de Jésus son « *Fils* » et a obtenu son « *identité* » comme « *Père* ». C'est de son élève que Benoît XVI, toujours particulièrement sensible aux auréoles universitaires, a fait un archevêque de Manille en 2011 et un cardinal en 2012.

Electeur enthousiaste de François en 2013, il l'a retrouvé au moment de son voyage apostolique aux Philippines, en janvier 2015. François l'a placé sur le devant de la scène, au point que de nombreux journalistes ont commencé à le traiter comme « *l'héritier* ». Un de ses partisans les plus puissants, le cardinal hondurien Rodriguez

Maradiaga, coordinateur du Conseil des 9 cardinaux chargés par le pape de proposer des idées pour la fameuse réforme de la Curie l'a fait élire président de Caritas Internationalis, le 14 mai 2015, avec une majorité de 91 sur plus de 133 représentants, en tant que défenseur des marginalisés.

Les idées liturgiques du cardinal Tagle ? Elles sont bien exprimées par son prédécesseur, le cardinal Gaudencio Rosales, archevêque émérite de Manille, qui, lors d'une messe présidée par le cardinal Tagle, le 26 janvier dernier, au 51^{ème} Congrès eucharistique International, qui a eu lieu à Cebu, aux Philippines, encourageait à « *faire Eucharistie en se libérant des rituels* ».

Co-président des deux dernières assemblées du Synode des Évêques, en 2014 et 2015, il s'était fait remarquer, lors d'une conférence de presse par ces paroles : « *Dans ce Synode, l'esprit de Vatican II s'est manifesté chez les Pères* ». Dans son livre, Cindy Wooden présente le cardinal de Manille comme un homme d'avenir, l'un des futurs grands pasteurs de l'Église. Ce que saint Charles Borromée était pour le Concile de Trente, Luis Antonio Tagle le serait pour Vatican II : l'exemple d'une nouvelle façon de gouverner dans l'Église. C'est, de toute façon, l'image que l'on cherche à vendre...